

UNE AVENTURE FANTASTIQUE

Pohénégamook, Corinne Normand-Hudon. Ste. Foy, Québec, Les Éditions La Liberté, 1981. 122 pp., 6,95\$ broché. ISBN 2-89084-010-7.

Pohénégamook — nom indien qui signifie “moqueur” — est le nom d’un lac où, selon la légende, habite un monstre marin. Serait-ce une bête à cornes, à bosses, à nageoires ou à trompe? On n’en est pas trop sûr. Quoi qu’il en soit, les apparitions mystérieuses du monstre intriguent les habitants de la région ainsi que les touristes et les savants et ne cessent de fasciner la jeune Marie-Laure Doiron.

Marie-Laure raconte dans son cahier-journal les événements de sa vie personnelle ainsi que les émotions qu’ils suscitent. C’est ainsi qu’elle rapporte ses conversations avec son frère, Jacques — taquin comme tous les grands frères; de plus, elle confie à son journal les plaisirs et les inquiétudes qu’apportent aux adolescents leurs amitiés, leurs rapports avec leurs parents ou leur sexualité naissante.

Cependant, aux événements ordinaires de tous les jours succède le récit extraordinaire de l’amitié qui lie Jacques et Marie-Laure à leur voisin, Monsieur Etienne Desgagnés, dit Monsieur Bossu. Celui-ci est un personnage qui exerce tous les métiers: électricien, soudeur, plombier, mécanicien, agriculteur, il s’occupe également depuis peu d’un comptoir de fruits et légumes. C’est justement pour l’aider au comptoir qu’il fait appel à ses deux jeunes amis. Il est d’ailleurs tellement content de leur travail qu’il les nomme héritiers de tous ses biens!

Monsieur Bossu initie Marie-Laure et Jacques peu à peu aux secrets de sa propriété: un merveilleux domaine souterrain qu’il a créé et aménagé. C’est ici, dans des grottes, qu’il fait pousser les succulents fruits et légumes qu’il vend à son comptoir. Quant à la rivière souterraine qui traverse la propriété, elle comprend non seulement une chute d’eau qui fournit l’électricité, mais aussi un bassin tranquille qui sert de piscine. Bricoleur ingénieux, Monsieur Bossu est également un inventeur qui a su construire un mini-sous-marin pour sonder les mystères du lac Pohénégamook et de son monstre... Marie-Laure pourra-t-elle enfin apercevoir la bête légendaire qu’elle a surnommé Ponik? Il suffit de dire que le dénouement ajoute au récit une dernière surprise.

Les aventures fantastiques de Marie-Laure sont souvent accompagnées de l’explication des phénomènes naturels qu’elle explore en compagnie de Monsieur Bossu. Malgré l’intérêt que présentent ces explications scientifiques, elles en sont pas toujours bien intégrées au récit. Citons à titre d’exemple certaines explications formulées comme dialogue, qui risquent de détruire l’harmonie du ton établi pour la conversation. Car, à l’exception de ses parties, le dialogue spontané et animé traduit avec fidélité le ton familier des échanges quotidiens. Un déséquilibre analogue est à remarquer en ce qui concerne les thè-

mes qui enrichissent l'intrigue; alors qu'au début c'est la sexualité de l'adolescent qui domine (le récit commence d'ailleurs par les premières menstrues de Marie-Laure), le thème est abandonné au bout de quelques chapitres en faveur du thème de l'aventure. Pour peu que ces deux thèmes aient été intégrés, l'auteur aurait pu établir une perspective plus cohérente. Ainsi, le récit des aventures parfois irréelles aurait été soutenu par les préoccupations réelles des adolescents.

On aurait tort pourtant d'insister sur ces faiblesses techniques au détriment d'autres aspects très positifs. Mentionnons surtout les bons rapports qui existent entre les générations. Non seulement Marie-Laure et Jacques jouissent-ils de la confiance de leur excentrique voisin, encore ont-ils d'excellents rapports avec leurs parents. Ajoutons aussi que le récit animé, qui relève à la fois de la science-fiction et de la science naturelle, ne manque pas de suspense. Ce sont des qualités qui m'engagent à recommander *Pohénégamook* aux adolescents et adolescentes de onze à quinze ans.

Carol J. Harvey est professeur de français à l'Université de Winnipeg. Ses recherches en littérature médiévale et contemporaine ont donné lieu à plusieurs articles.

THIS DAY OUR DAILY EVIL

The war at Fort Maggie, Raymond Bradbury. Kids Can Press, 1982. 64 pp. \$3.95 paper. ISBN 0-919964-36-2; *Simon Jesse's journey*, Stan Dragland. Douglas & McIntyre, 1983. 120 pp. \$6.95 paper. ISBN 0-88899-025-1; *Black Hat and the Willie Chronicle*, Mary Ann Lipscombe. Borealis Press, 1983. 34 pp. \$16.95, 6.95 cloth & paper. ISBN 0-88887-963-6, 0-8887-962-2; *The Druid's tune*, O.R. Melling. Puffin, 1983. 240 pp. \$15.95, \$7.95 cloth & paper. ISBN 0-72-2659-164, 0-14-031-664-7; *Terror of the cocoons*, Judy Stubbs. Borealis Press, 1983. 50 pp. \$14.95, \$6.95 cloth & paper. ISBN 0-8887-962-8, 0-88887-960-1.

Every day, millions of men and women around the world pray to be delivered from evil — and it is well that they do so. It is well that they do so because there is a grim truth to the serpent's promise in the book of Genesis that "your eyes shall be opened, and ye shall be as gods, knowing good and evil" (Gen. 3.5). The grimness lies in the fact that, as fallen creatures, we know good *only* by knowing evil. The encounter with evil, in all its fascinating and seductive possibilities, is essential to our capacity to know and choose the good.